

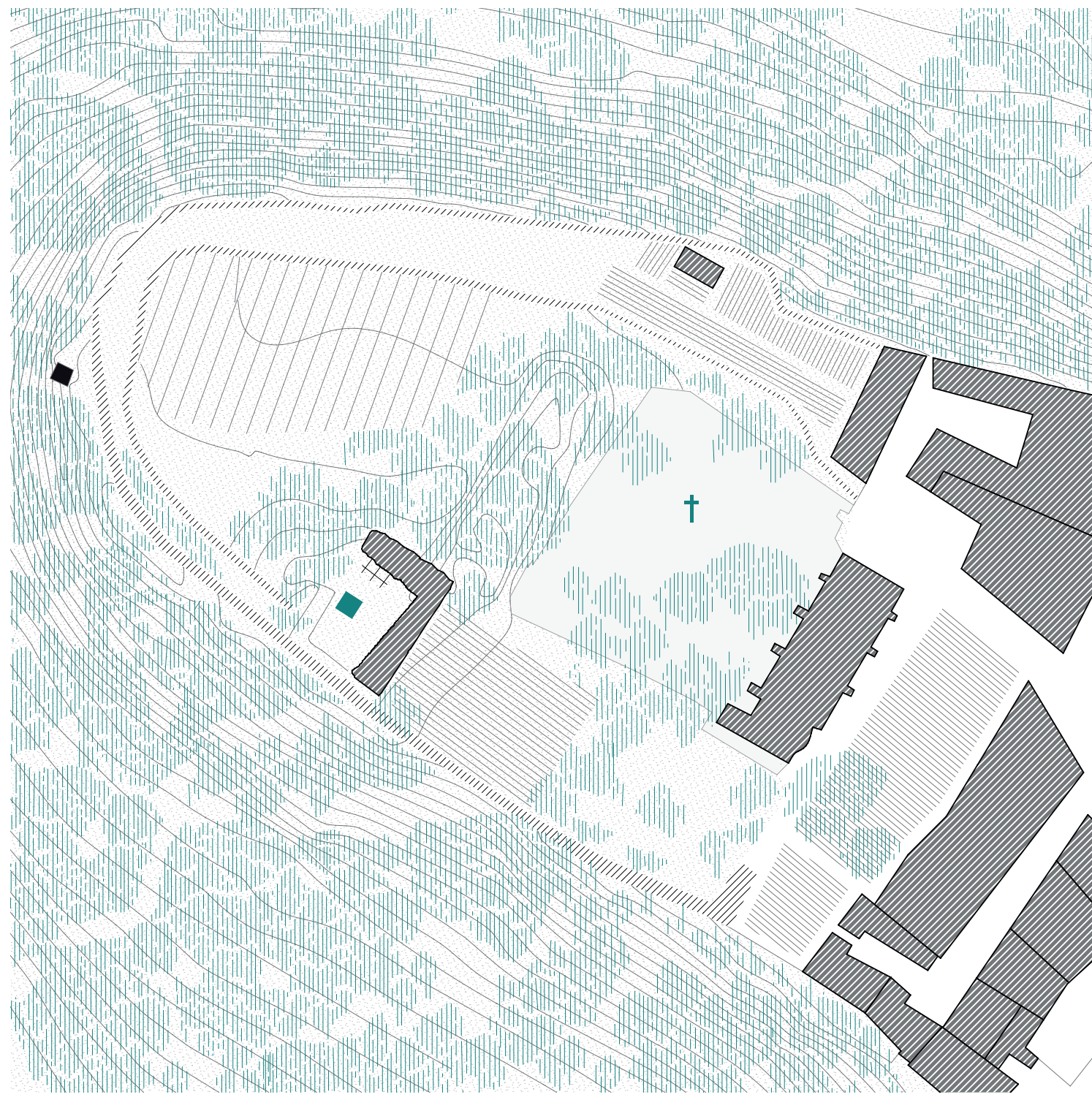


la brunebasse

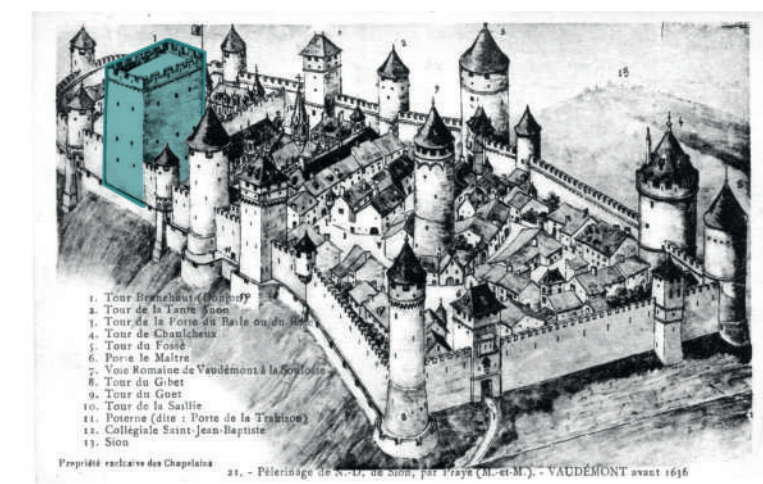
cahier de présentation

- 01 _ site et contexte
- 02 _ références
- 03 _ genèse conceptuelle
- 04 et 05 _ élévations paysagères
- 06 et 07 _ perspectives
- 08 _ coupes paysagères
- 09 _ plans
- 10 _ coupes
- 11 _ principe constructif et assemblage
- 12 _ nomenclature constructive
- 13 _ fin

site et contexte



plan de situation _ sans échelle



représentation de Vaudémont, 1636

A suivre la sente boisée du Sud-Ouest de Vaudémont, la tour Brunehaut offre son profil le plus fier, treize mètres cinquante d'élévation frontale s'échappant des cimes qui s'écartent à mesure que l'on s'approche de l'arête de ce front de calcaire roux et gris. Au tournant de sa remarquable épaisseur, le mur offre son intériorité ouverte et béante de vestige et donne son temps à la mémoire. Les restes de la tour Brunehaut tournent le dos au village et parlent de leur propre monde dont le bras du mur accompagne l'orientation vers le paysage lointain et le ciel. La muralité proche et ramassée, sa maçonnerie en épis éclatés et épars rendent ce lieu comme amical ; les alcôves et l'échelle nouvelle des ouvertures hautes racontent la domesticité passée, et les échafaudages l'aveu fragile qu'aucune immobilité ne dort établie pour toujours. C'est dans le léger replat du terrain que notre architecture s'installe, au barycentre abstrait des deux murs. Notre architecture n'est ni un objet compétitif, ni un hommage servile à la tour Brunehaut ; elle accompagne sa présence et veut aider à regarder et percevoir différemment. Sa forme, son usage et son nom sont évidemment une analogie référentielle à sa voisine de site.

références projectuelles



« pavillon Ginga »

Giovanna Taques, Guilherme Schmitt, Victor Escorsin, Joao Vitor Sarturi, 2020



« the grooming retreat »

Gartnerfuglen, Mariana de Delás, 2015



le shoji japonais en papier

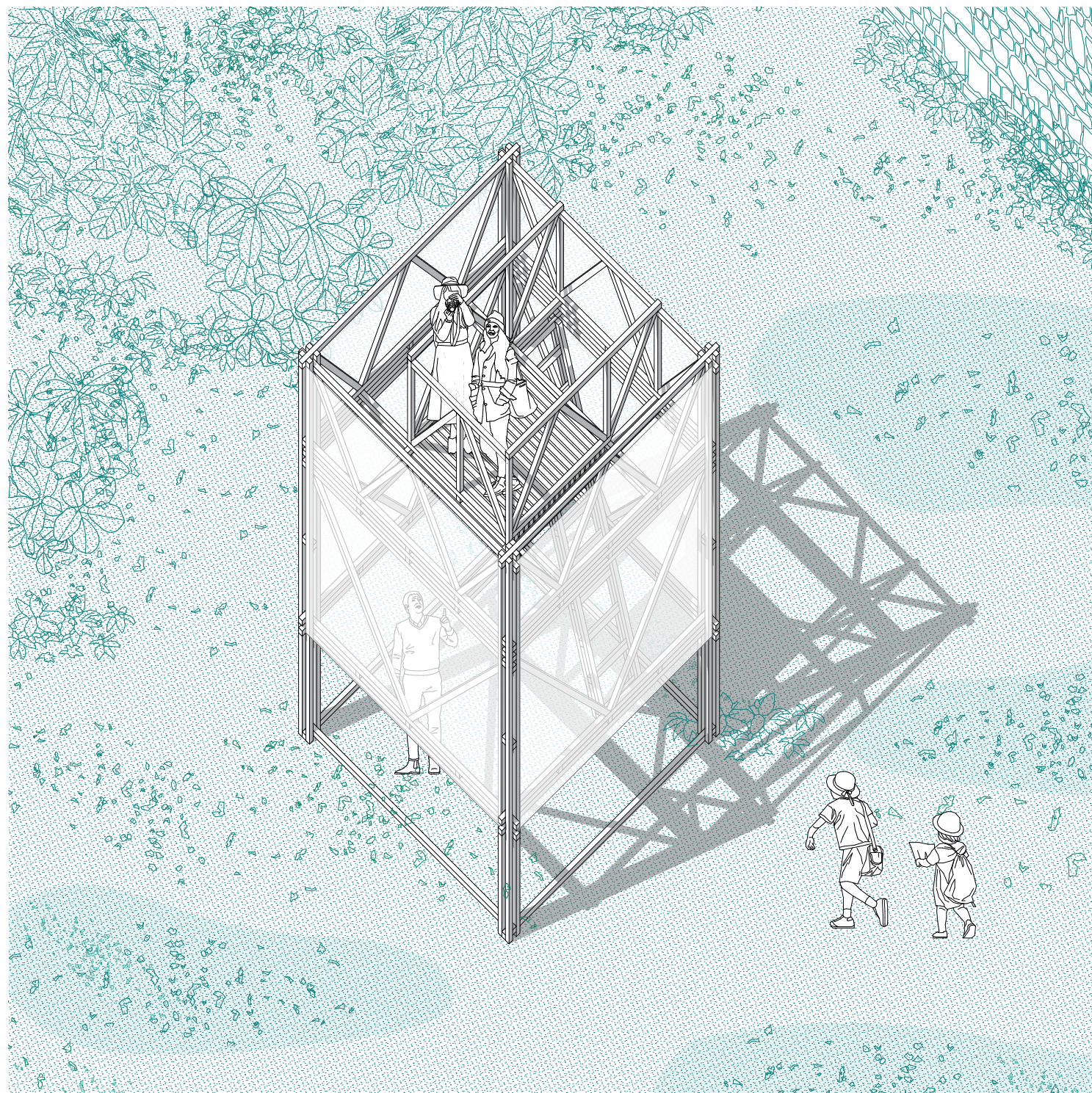
panneau translucide utilisé pour séparer l'intérieur de l'extérieur dans les maisons japonaises traditionnelles

genèse conceptuelle

Si notre micro-architecture a une présence en soi et pour soi, nous avons aussi et d'abord voulu l'entendre, au moins théoriquement, comme le petit témoin de la tour Brunehaut. Notre installation fait une déférence à l'envers du donjon en réinterprétant et inversant les codes et l'échelle. Un volume qui malgré la légèreté de son enveloppe parle du cube, l'archétype formel de la massivité élevé par une structure bois dessinée pour assurer son oeuvre le plus finement possible. Notre projet veut raconter ce passage du mur Est au mur Ouest, d'une tour Brunehaut à deux temps, d'un « extérieur » fier ou intrigant et d'un « intérieur » ami et bavard, qui découvre sa structure.

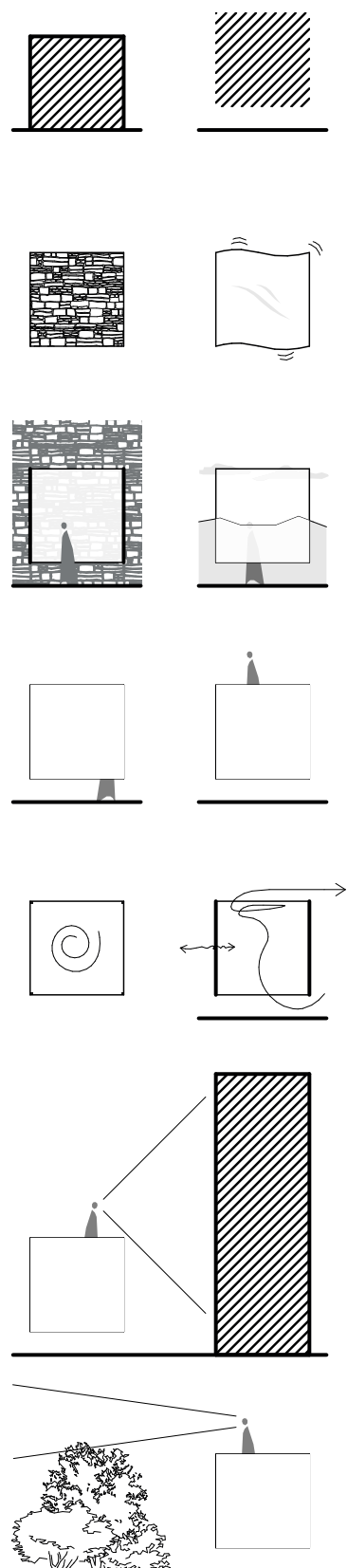
Sa présence se veut, elle aussi et à moindre échelle, énigmatique ; on veut se l'approprier, *expérimenter* son architecture. Sa vêtue blanche et transparente invite à deviner, profiler, faire la silhouette de ce qu'elle contient ou inversement, de son dehors. Le voilage qui le part est à un mètre du sol, c'est un seuil périmétral qui produit une séquence d'entrée, comme lorsque Barragan dessinait des portes trop basses pour que chaque pièce soit une découverte. Cet intérieur cadre vers le ciel mais parle aussi de son environnement qu'il voile, c'est le paysage qui devient alors énigmatique. Sa petite ascension permet de retrouver un point haut et redonne sa frontalité au mur et son point haut sur le paysage autour qu'il célèbre. Le projet, s'il est orienté, rayonne et cadre également partout, selon que l'on y entre et que l'on veuille regarder ici, ou là. Loin des épaisseurs massives et sombres de la tour Brunehaut, il raconte la légèreté ; là où celle-ci parle d'immobilité, notre installation est une contemplation active, un passage vivant du jeu et de l'appropriation. Les mailles transparentes qui le parent racontent cette occasion de recueillement et de jeu. La Brunebasse devient un événement actif du site.

Notre structure est un petit élan vers le ciel et l'environnement proche et lointain. On y regarde le paysage et le paysage nous regarde.

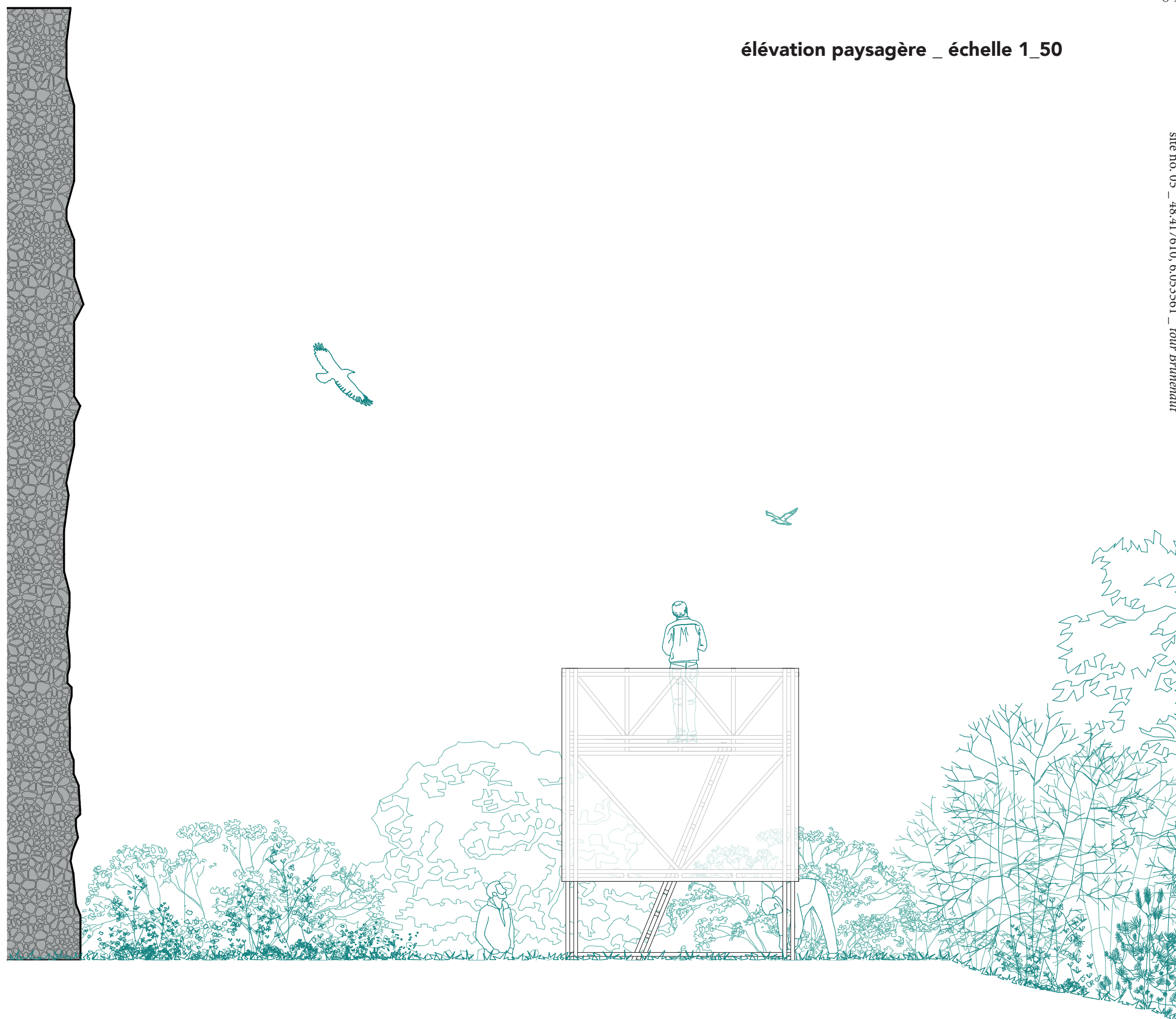


vue axonométrique _ sans échelle

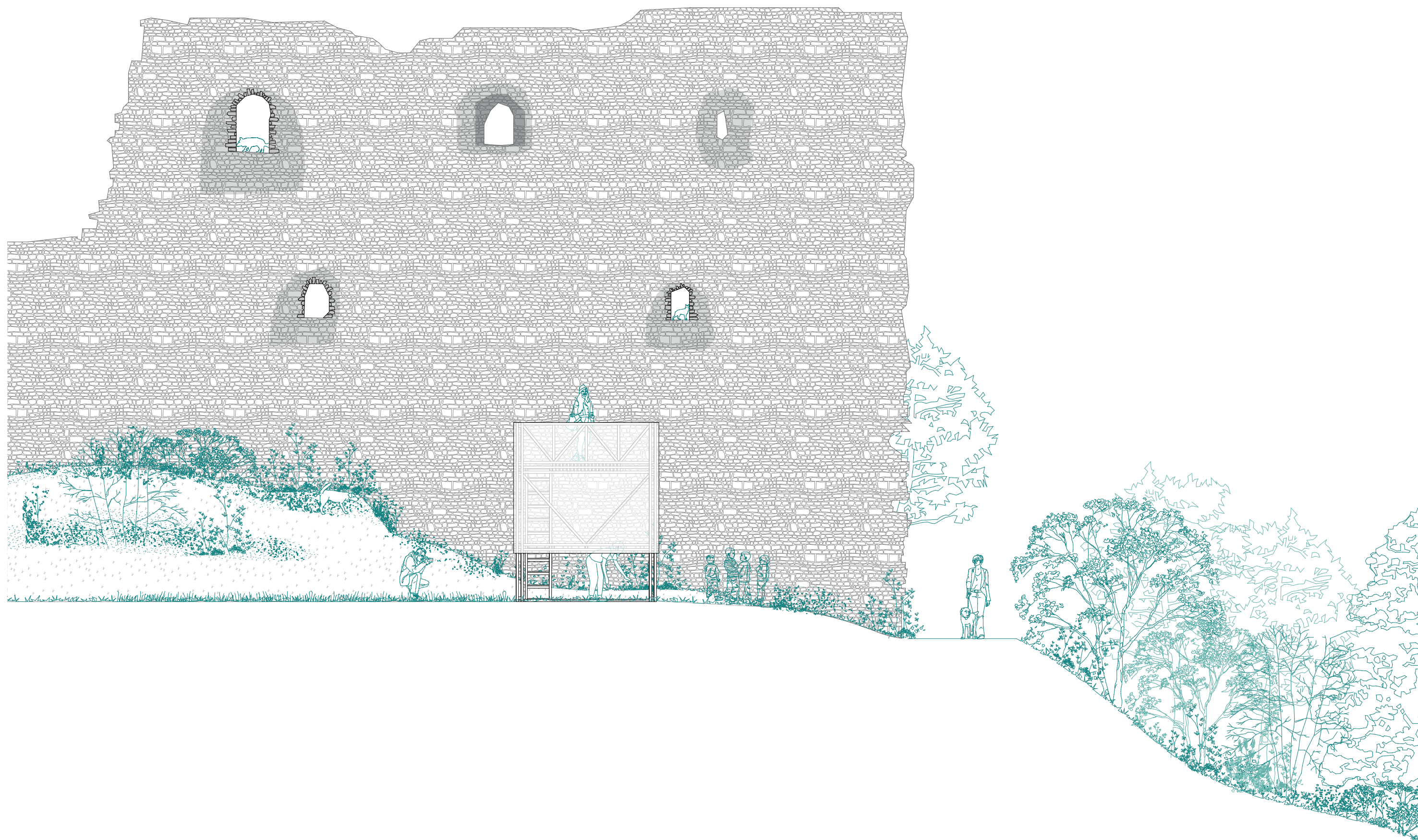
diagrammes



élévation paysagère _ échelle 1_50

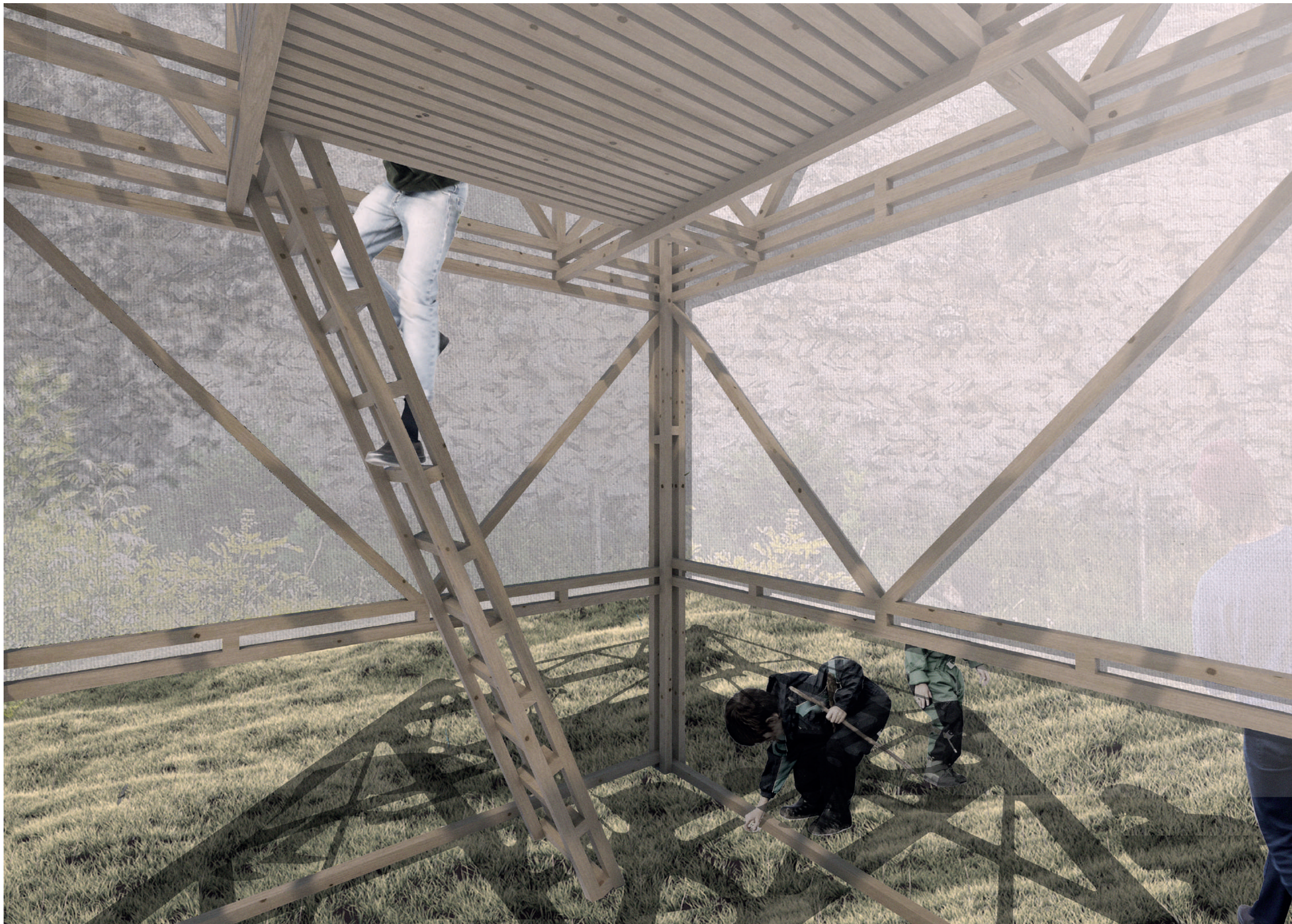


élévation paysagère _ échelle 1_75

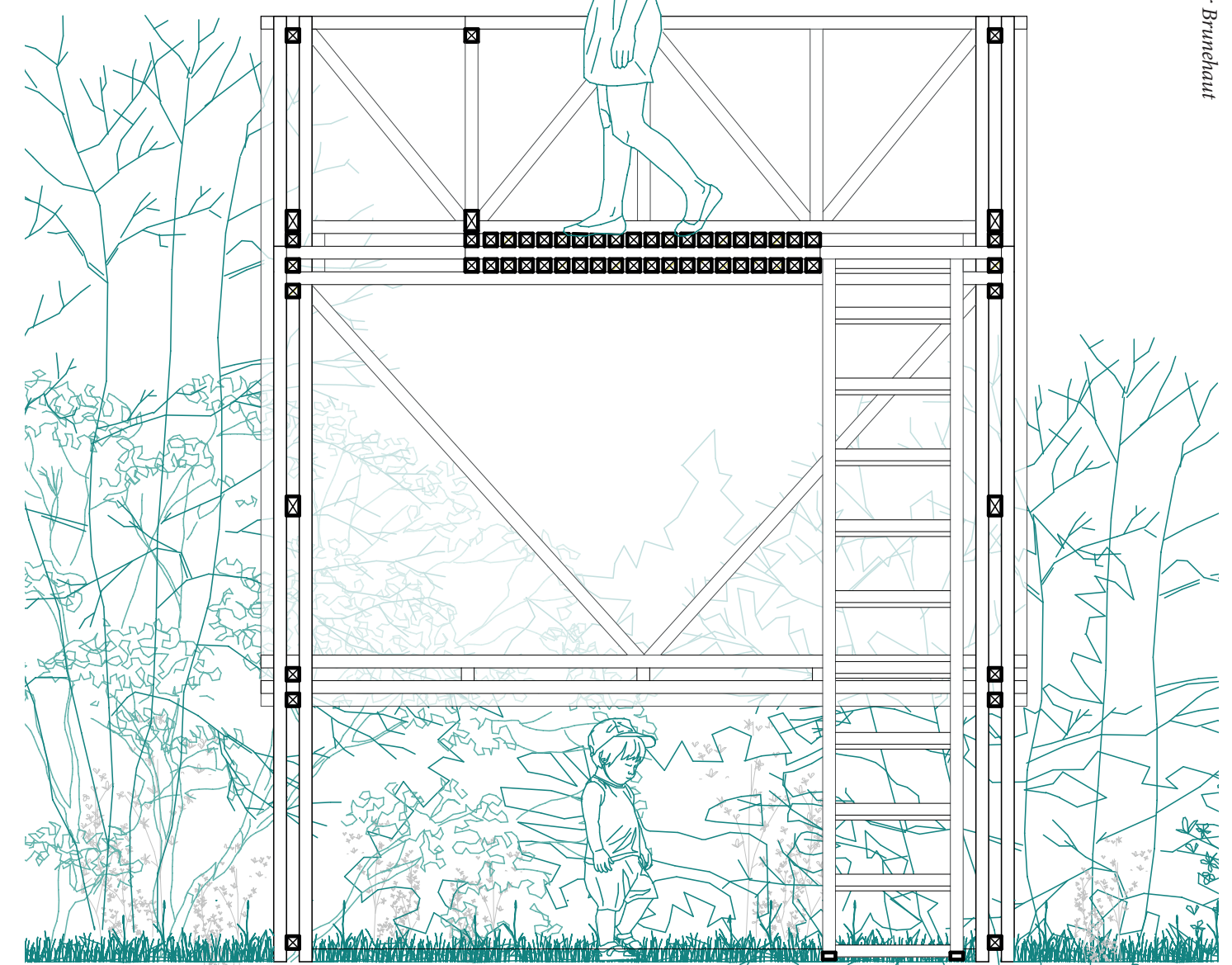
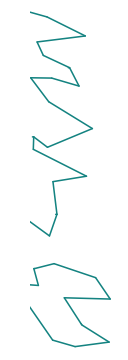
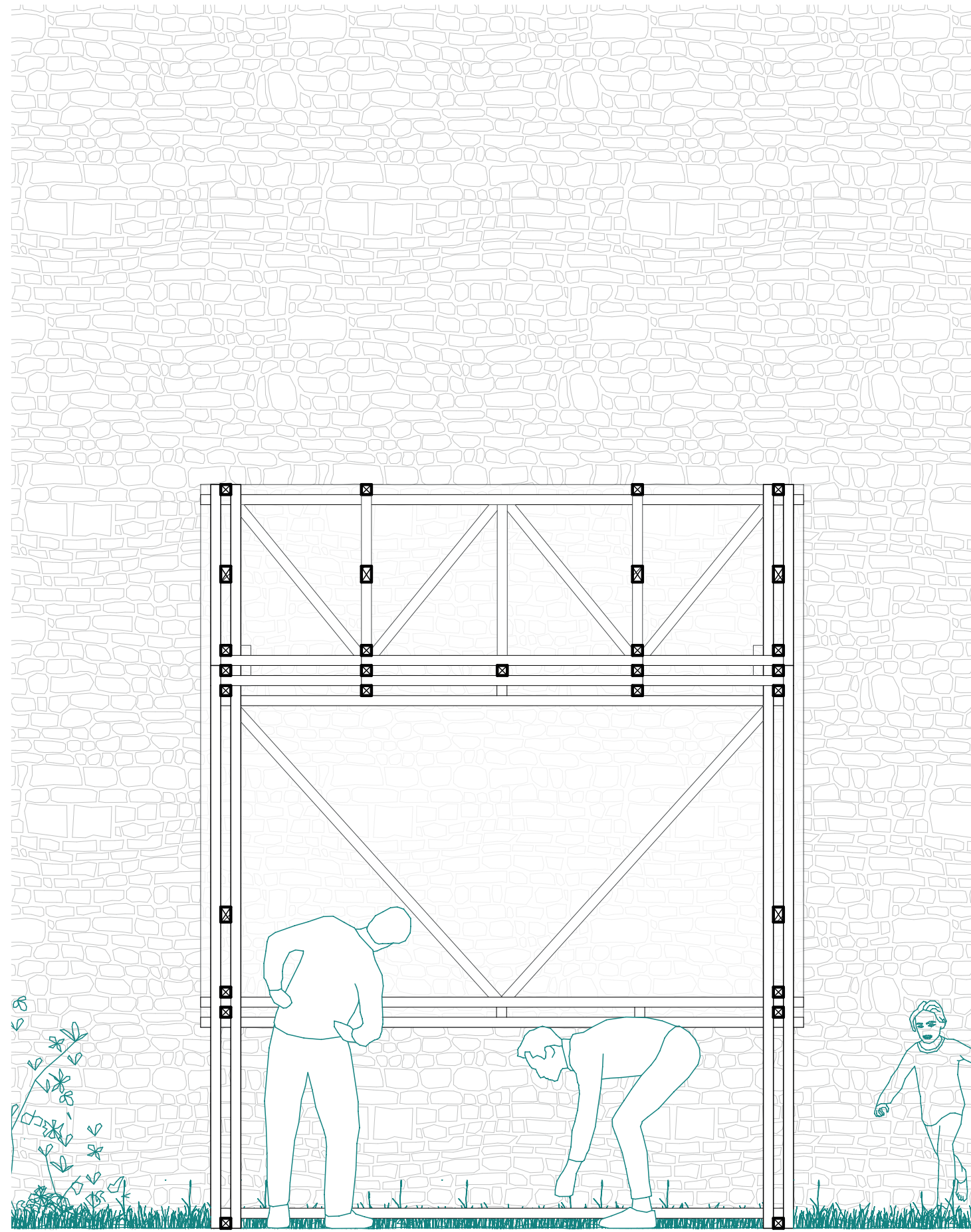


site no. 05 _ 48.417610, 6.053561 _ tour Brunehaut



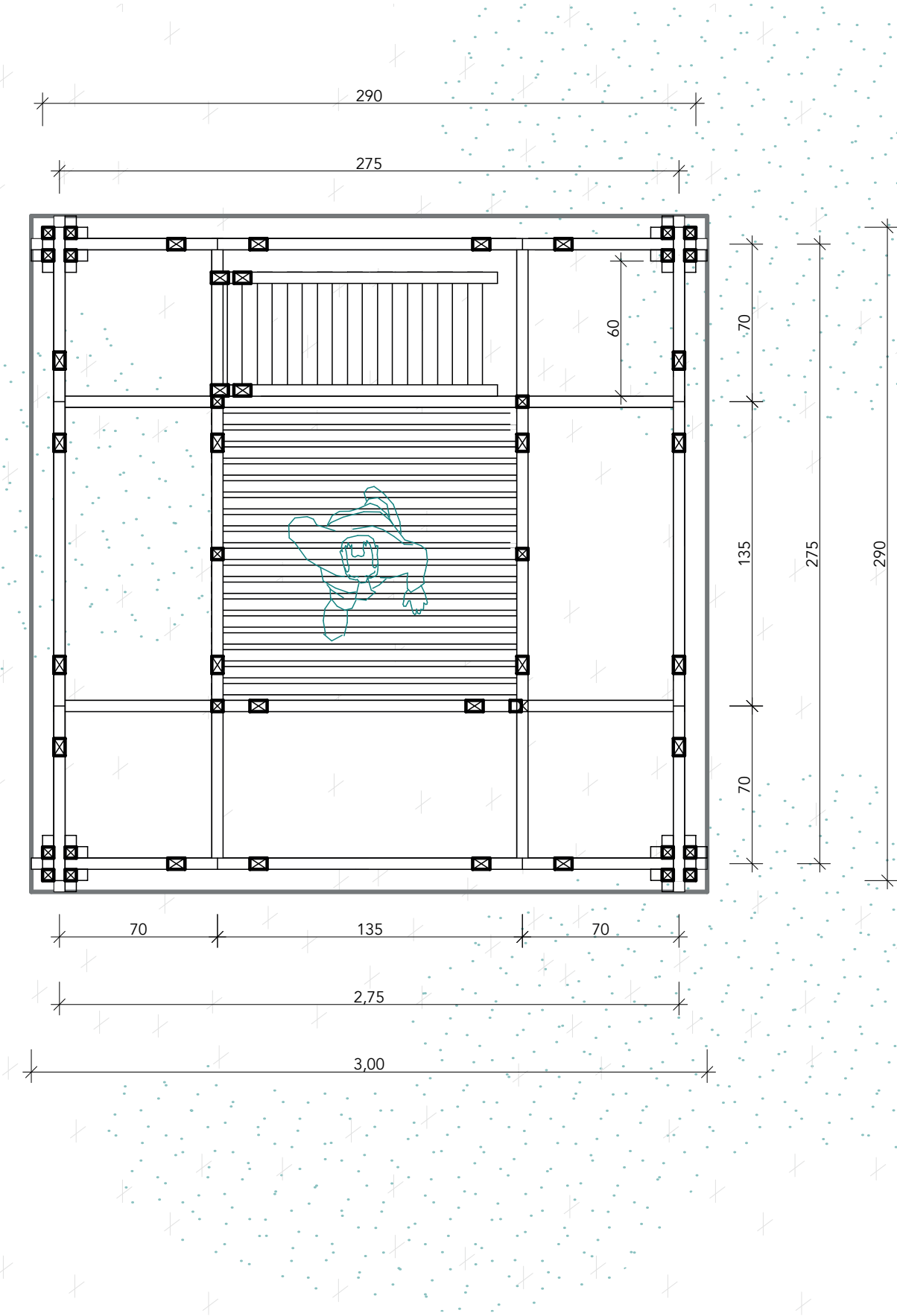
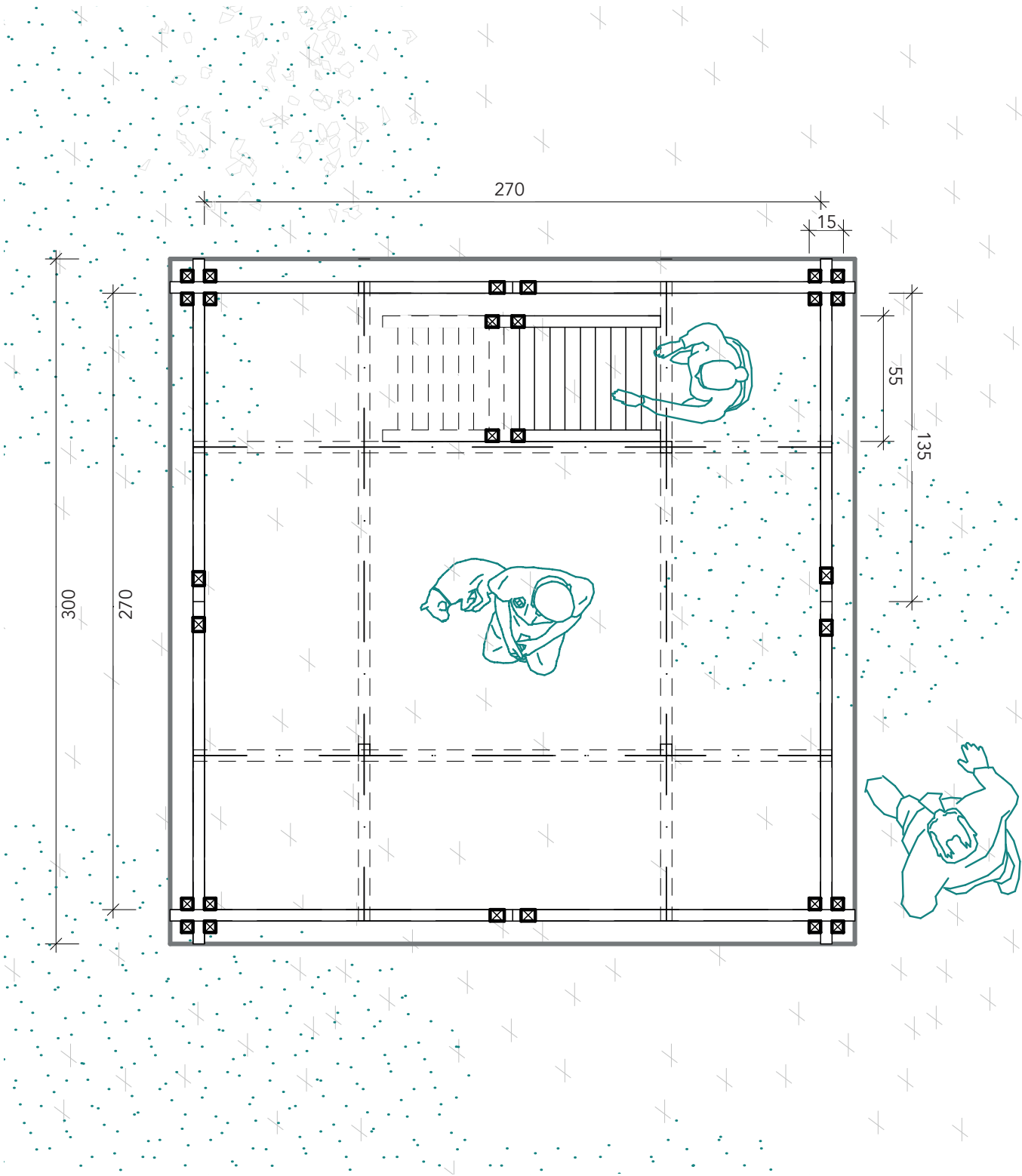


coupes paysagères _ échelle 1_25



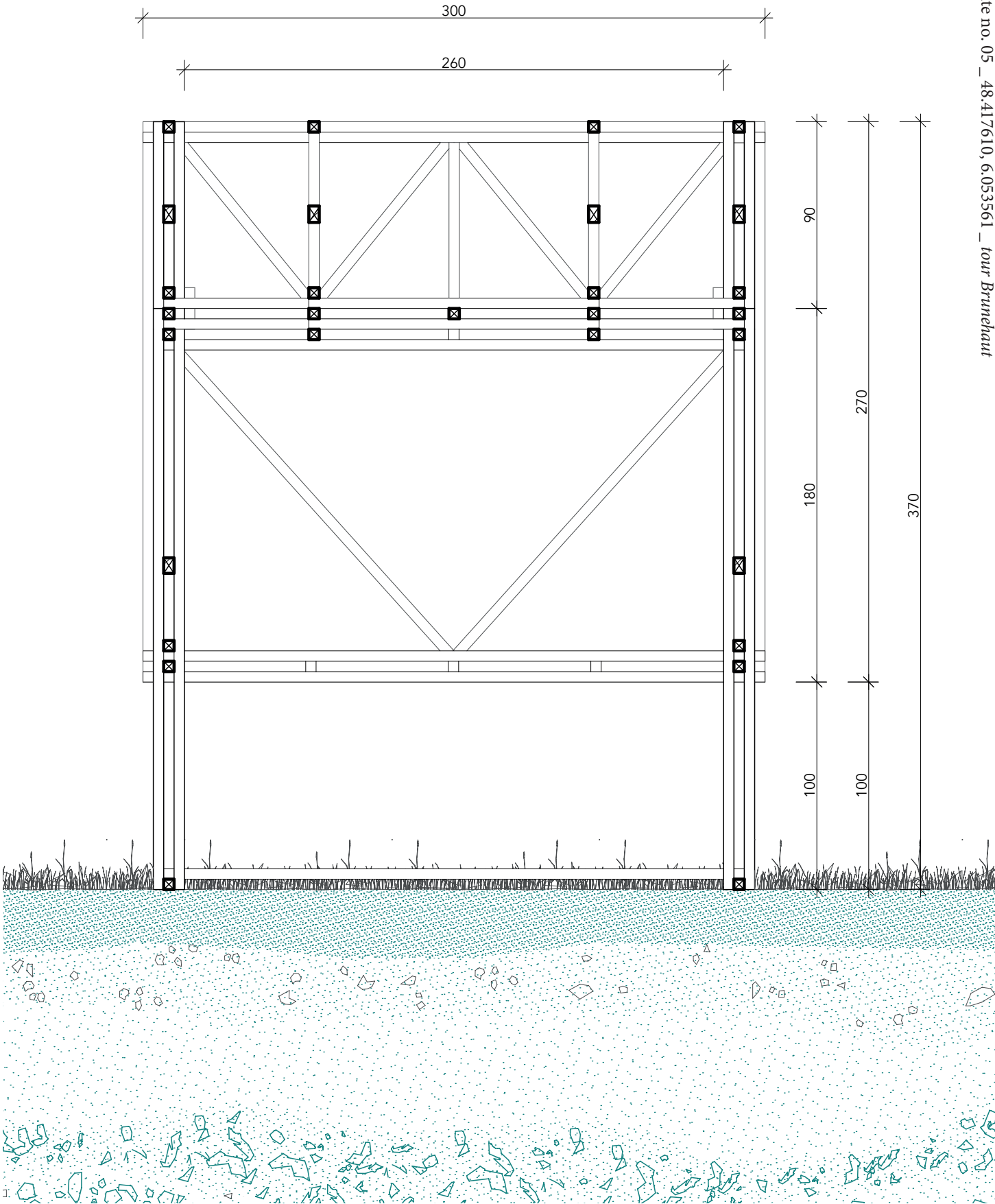
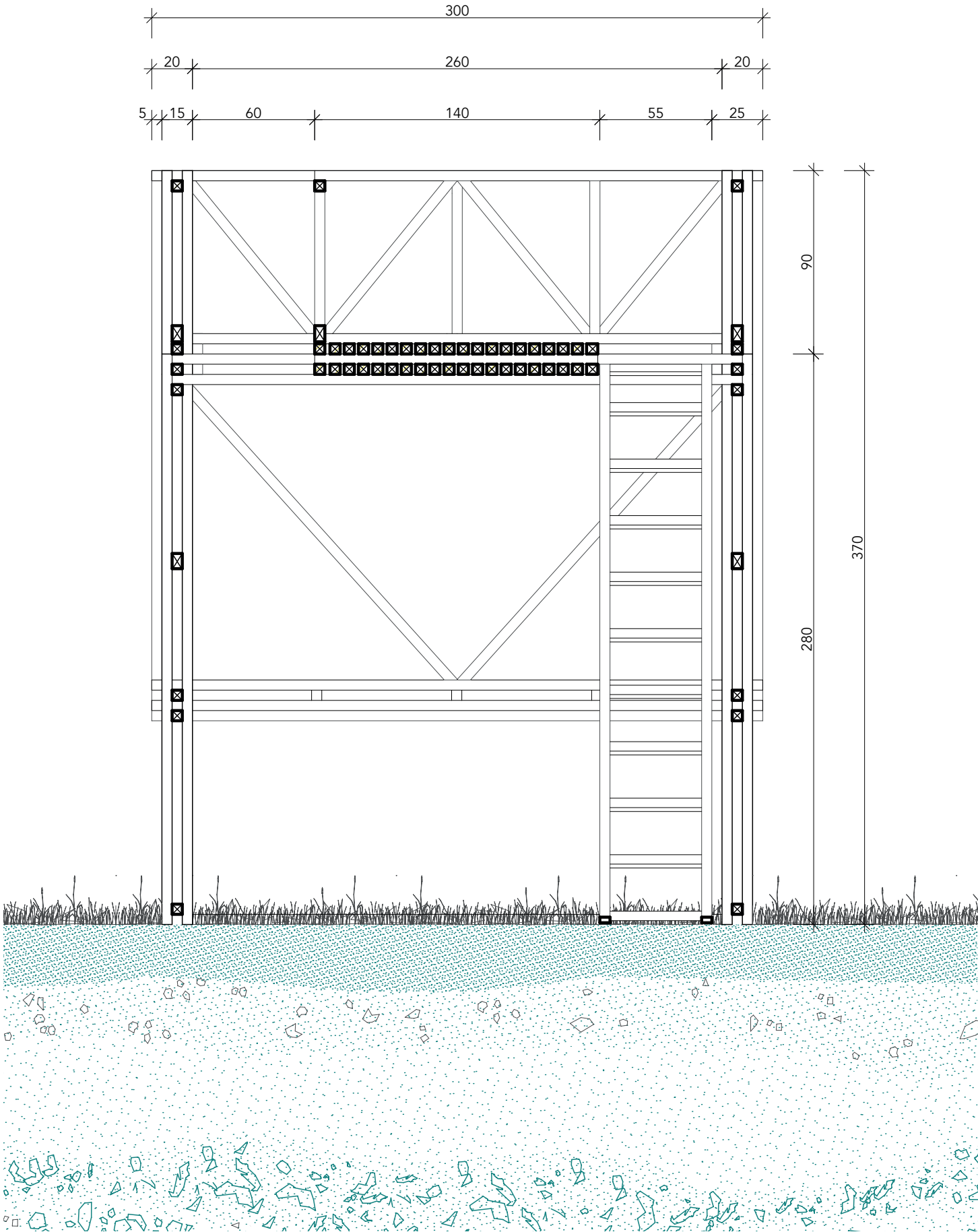
plans côtés _ échelle 1_25

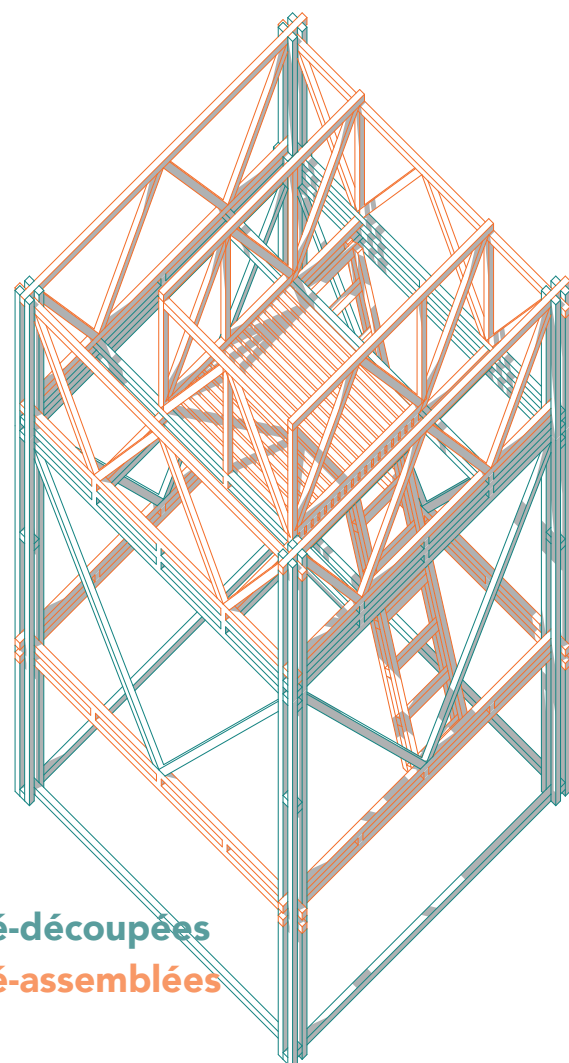
site no. 05 _ 48.417610, 6.053561 _ tour Brunehaut



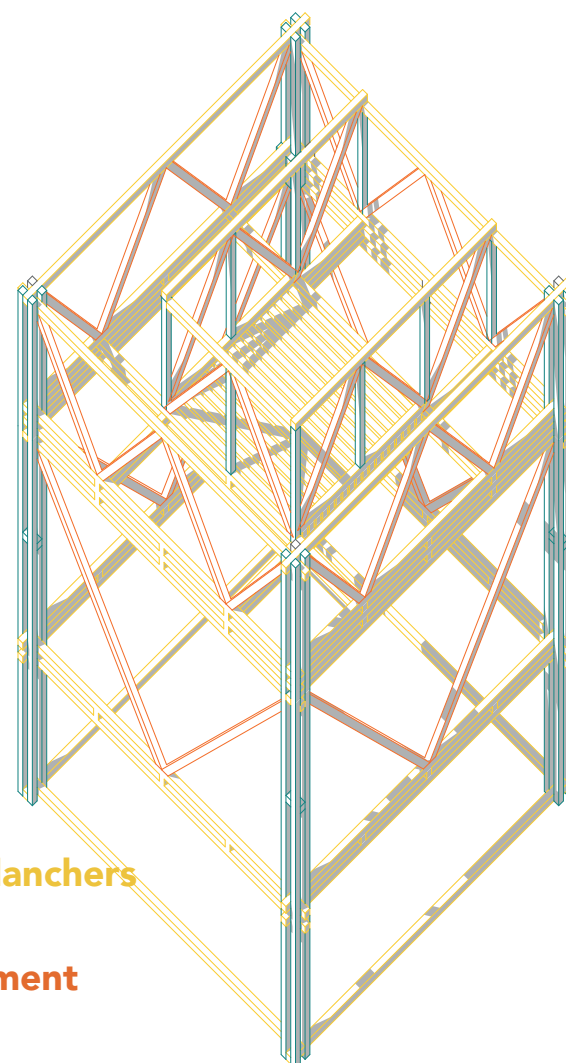
coupes c  t  es _ échelle 1_25

site no. 05 _ 48.417610, 6.053561 _ tour Brunehaut





sections pré-découpées
sections pré-assemblées

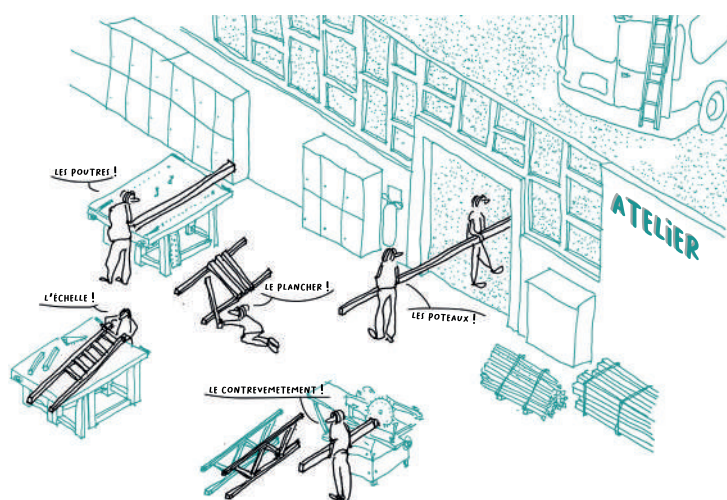


poutres et planchers
poteaux
contreventement

principe constructif 0,74 m³ de bois

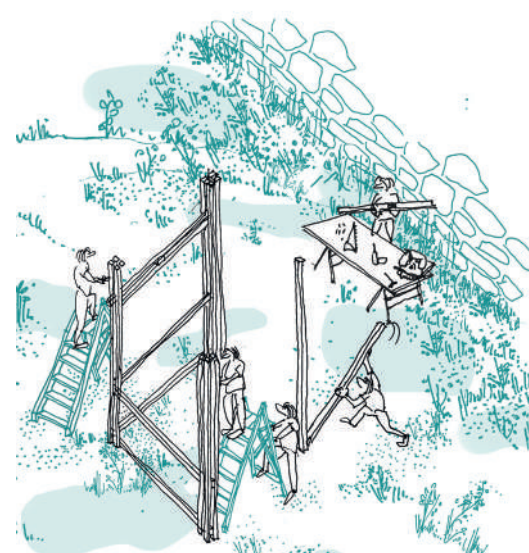
Nous avons souhaité n'utiliser qu'une seule section structurelle dans un souci d'entendement formel continu, comme un seul « petit » oeuvre. La majeure partie des assemblages sont moisés et les sections le moins redivisées possible pour faciliter le réemploi de matière. Pour ne pas utiliser un volume de bois trop important et dessiner des éléments d'apparence fine, nous nous sommes portés sur la section de bois de 50x50mm, les portées sont rendues possibles par un simple cube solidarissant de 50x50x50mm moisé à distance régulière entre deux sections et qui donne son inertie à la « triple » section dès lors obtenue. Les cubes, en provenant des chutes obtenues, participent de cette frugalité de matière où rien ne se perd.

Du fait de cette triple épaisseur, nous avons calculé qu'il devenait plus économique d'utiliser des vis de 130mm de long que deux fois une vis de 70 ou 80mm. Nous savons que cette longueur n'est pas proposé dans votre inventaire... mais, le cas échéant, nous nous proposons de l'acheter. Le voilage est constitué de mailles agricoles que nous pouvons aisément trouver en réemploi. Celles-ci sont simplement nouées à l'aide de cordelette de chanvre. L'échelle n'est également fixée qu'avec cette cordelette, pour pouvoir permettre son rangement la nuit venue. Le contreventement prend cette allure d'épi qu'a la maçonnerie découverte du mur et dont notre parement serait la maille. Il n'est peut-être pas hasardé que ces diagonales en élévation imagent le roi Shadok, notre gardien des lieux !



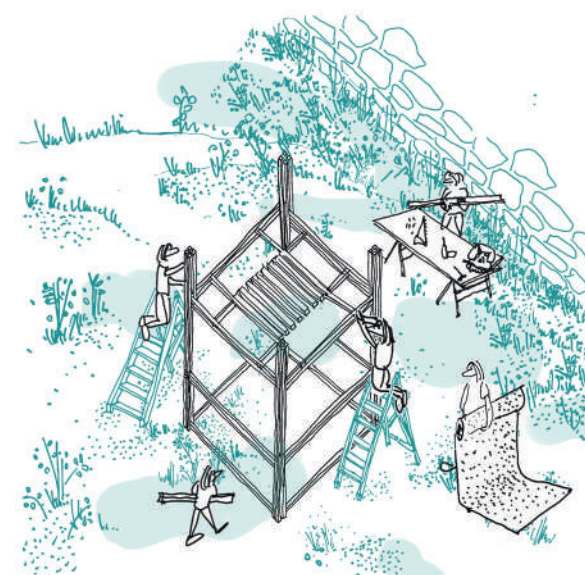
- pré-découpe et assemblage
en atelier

2 journées



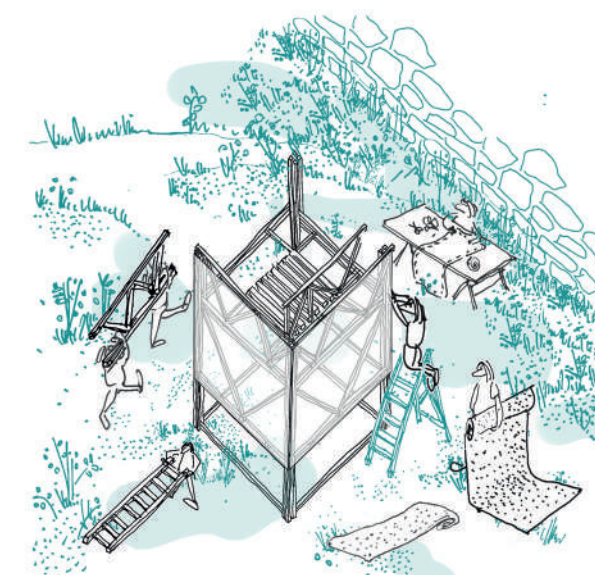
- montage des poteaux et
poutres périmétrales

1 journée



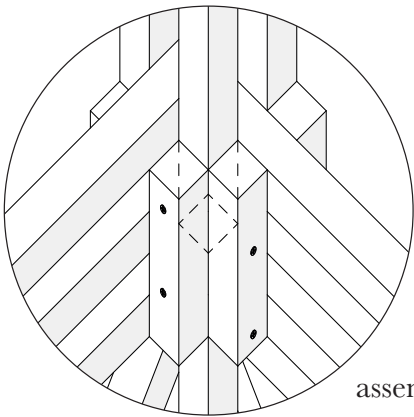
- mise en place du plancher

1 journée

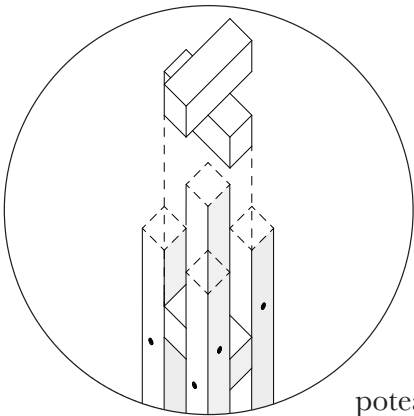


- installer contreventements et
garde-corps
- ranger le site et boire un coup

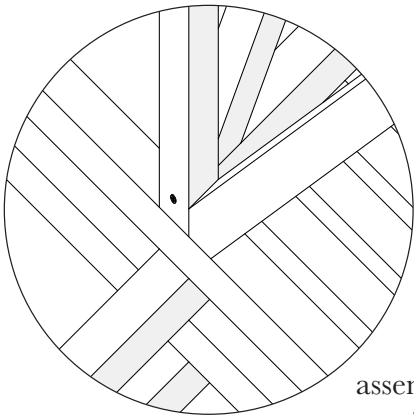
1 journée



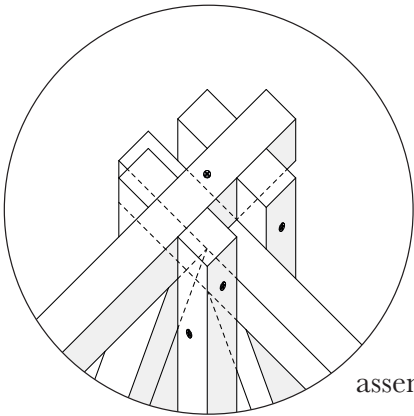
assemblage
poteau bas - poteau haut
et contreventement



poteau à partir de 4
sections moisées



assemblage du plancher
en pied de garde-corps



assemblage poteau moisé
avec poutres moisées et
contreventements

bois _ sections à pré-découper

1. poteaux		280mm x16
		90mm x16
		20mm x16
2. section sol		290mm x4
3. poutre basse		300mm x8
		5mm x3
4. poutre haute		290mm x8
		5mm x8
5. plancher		280mm x6
		140mm x38
		135mm x2
6. contreventement		200mm x8
7. contreventement haut		300mm x4
		290mm x4
		100mm x4
7. contreventement garde-corps		280mm x2
		210mm x2
		135mm x2
		130mm x1
		100mm x8
		80mm x2
		75mm x5
8. échelle		300mm x4
		55mm x12

quincaillerie

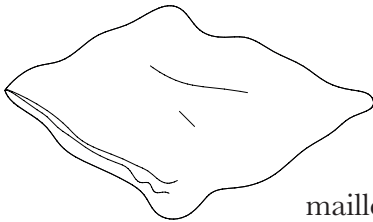


matière principale



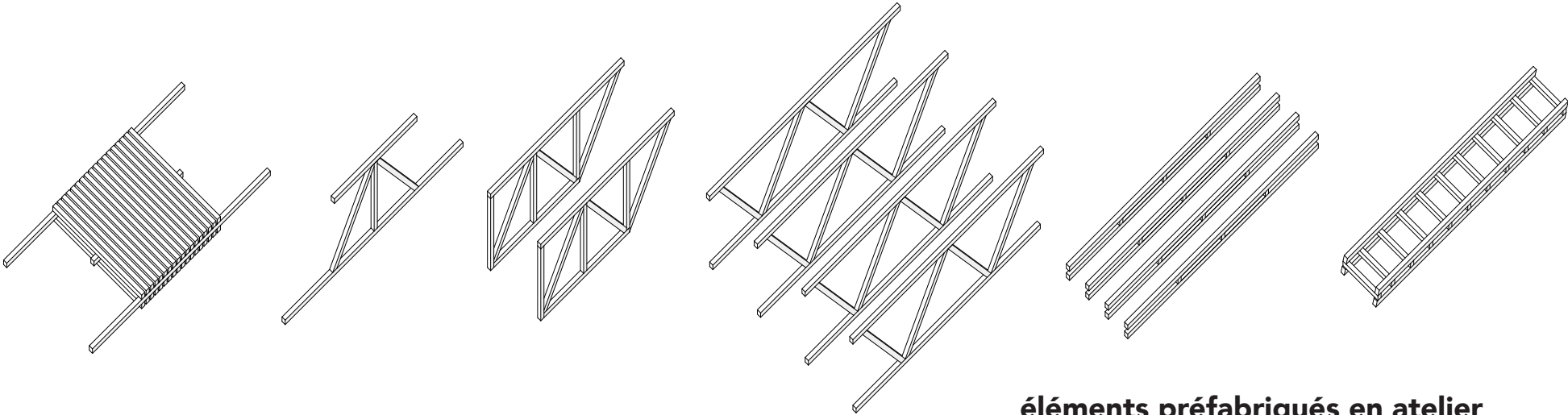
5x5 sections de bois

0,74 m³ de bois
98 sections de 300x50x50mm
soit 294 mètres / calcul pour 1475 cm³ de chute



mailles agricoles de réemploi
et cordelette de chanvre

12x3m² de maille



éléments préfabriqués en atelier

